

NOTES ET INFORMATIONS

Session semestrielle de la Société Française de Parasitologie

[Bordeaux, 21, 22 et 23 mai 1965. (Compte rendu des Séances)]

La Société française de Parasitologie a tenu sa session de printemps à la nouvelle Faculté des Sciences de Talence (Bordeaux), sous la présidence d'honneur de M. le Professeur Babin, Recteur de l'Académie, et sous le haut patronage de M. le Professeur Calas, Doyen de la Faculté des Sciences, de M. le Professeur Tayeau, Doyen de la Faculté de Médecine et de Pharmacie, et de MM. Cambar et Pautrizel, Professeurs à la Faculté de Médecine. Le Docteur Bailenger, Maître de Conférences agrégé, en assumait le Secrétariat général.

La séance d'ouverture a été inaugurée par une conférence de M. Francis CHABOUSOU, Directeur de la Station de Zoologie agricole du Sud-Ouest [I.N.R.A., Pont de la Maye (Gironde)], sur le sujet suivant : *Nouveaux aspects de la phytiairie et de la phytopharmacie*. Cet exposé, qui se préoccupe essentiellement des répercussions physiologiques et biochimiques de certains pesticides sur les plantes traitées, analyse des phénomènes qui rappellent parfois singulièrement les problèmes soulevés par la prophylaxie chimique de certaines maladies parasitaires. Nous en donnons ci-après un résumé succinct, effectué par l'auteur :

« Après avoir rappelé, dans notre introduction, la définition des termes de phytiairie et de phytopharmacie, nous indiquons qu'à la suite de nos recherches sur le déterminisme des pullulations de Tétranyques consécutives aux traitements pesticides, nous avons été amené à étudier de plus près la nature des rapports existant entre la Plante d'une part, et les Acariens, Insectes et Champignons parasites, d'autre part.

« Dans une *première partie*, nous envisageons tout d'abord un certain nombre d'exemples de pullulations d'Acariens ou d'Insectes à la suite de certains traitements pesticides. Nous donnons, en particulier, les résultats de nos expérimentations sur la vigne au moyen de divers insecticides, vis-à-vis des populations de *Panonychus ulmi* et de *Eotetranychus carpini vitis*.

« D'autre part, nous examinons également un certain nombre d'exemples de multiplication de Tétranyques à la suite des traitements fongicides.

« En second lieu, nous envisageons divers cas d'exaspération de la sensibilité de la Plante vis-à-vis de certaines maladies, également constatées après l'utilisation de certains produits phytosanitaires.

« Dans la *seconde partie*, nous traitons de l'autre face du problème : à savoir l'étude des phénomènes d'efficacité ou de guérison entraînés par l'emploi des produits pesticides.

« Nous examinons en particulier les cas de polyvalence de certains produits agissant, par exemple, à la fois vis-à-vis d'espèces bien déterminées de Tétranyques et de certains Champignons parasites.

« En particulier, l'examen du cas d'un fongicide classique comme celui de la bouillie bordelaise, nous conduira à nous demander dans quelle mesure son efficacité pourrait se trouver liée à l'augmentation de la résistance aux maladies par modification du métabolisme même de la Plante.

« La troisième partie est consacrée à l'étude du déterminisme des phénomènes examinés dans les première et deuxième parties de notre exposé.

« La multiplication des Tétranyques à la suite des traitements pesticides, et en particulier les pullulations sur vigne de *Panonychus ulmi* et de *Eotetranychus carpini vitis*, sera tout d'abord envisagée. L'étude de leur déterminisme nous amènera, en particulier, à confronter les exigences nutritionnelles des différentes espèces de Tétranyques avec la nature des répercussions biochimiques entraînées dans la Plante par les divers insecticides à l'origine de ces pullulations.

« Nous pensons notamment montrer que ces incidences, beaucoup plus accusées et persistantes qu'on ne pourrait le croire, sont en fonction de plusieurs facteurs, et en particulier : non seulement de la nature chimique même du pesticide considéré, mais aussi de la dose utilisée, et de l'état initial de la Plante. (Ce dernier se trouvant à son tour sous la dépendance du sol, des fumures, du climat et de la saison).

« Par ailleurs, examinant le cas des maladies, nous constaterons que certains chercheurs ont été amenés à classer les Champignons parasites en fonction de leurs besoins trophiques d'une façon analogue à celle dont nous avons nous-même différencié les diverses espèces de Tétranyques selon leurs exigences nutritionnelles.

« Ainsi : la nature de leurs répercussions sur la physiologie et la biochimie de la Plante paraît expliquer divers phénomènes entraînés par certains produits et qui avaient intrigué jusqu'ici de nombreux praticiens et chercheurs, par exemple, l'efficacité polyvalente de plusieurs produits, agissant à la fois vis-à-vis de l'Oïdium et de certaines espèces de Tétranyques, tout comme inversement, l'action favorisante d'autres pesticides vis-à-vis du même Champignon et des mêmes Acariens.

« Concernant ces incidences des pesticides, nous aurons l'occasion de souligner l'influence de l'état initial de la Plante. Nous pensons montrer en particulier que les répercussions physiologiques et biochimiques des fongicides et des insecticides se trouvent sous l'étroite dépendance de l'époque du traitement par rapport au cycle physiologique annuel de la Plante. »

« Cette troisième partie de notre exposé se termine par les résultats de nos élevages en laboratoire par rapport aux témoins, de Tétranyques, sur feuillage traité au moyen de différents produits et à diverses époques du cycle physiologique de la Plante. Les données concernent notamment les majorations de fécondité et de longévité, la distorsion du *sex-ratio* en faveur des femelles, le rythme de ponte en fonction de la durée de l'alimentation, etc...

« Dans la quatrième partie, nous envisageons les perspectives que pourrait nous réserver une nouvelle phytopharmacie basée sur la recherche de l'augmentation de la résistance du végétal vis-à-vis de ses "parasites", aussi bien animaux que végétaux, et ceci grâce à une médication interne de la Plante.

« Nous examinons notamment si les fongicides classiques n'opèrent déjà pas de cette façon, tout au moins en partie, comme nous l'avons déjà vu en étudiant le cas de la bouillie bordelaise. Enfin, nous envisageons les résultats des récentes tentatives de lutte empirique contre certaines maladies conduites avec certaines substances de croissance et notamment : le 2-4 D et le 2-4-5-T.

« Nos conclusions concernent les points suivants :

« 1° l'importance des facteurs trophiques dans la dynamique des populations d'Insectes ou d'Acariens, ainsi que dans la susceptibilité (ou, si l'on préfère : la résistance) de la Plante aux maladies ;

« 2° le nouveau paramètre que prend la lutte intégrée, dès lors que se trouve démontré le rôle prépondérant joué par les modifications biochimiques de la Plante sous l'action des produits pesticides dans les déséquilibres biologiques tels que les pullulations de Tétranyques ou de Pucerons ;

- « 3° le rôle exact des ennemis naturels dans le maintien des équilibres biologiques ;
- « 4° l'utilisation des pesticides comme moyens de recherche concernant l'étude des facteurs de multiplication des Insectes et des Acariens ;
- « 5° le mode d'action des produits pesticides vis-à-vis des maladies, et en particulier leurs répercussions indirectes par les modifications biochimiques de la Plante qu'ils entraînent ; »
- « 6° le rôle des facteurs trophiques à la suite des traitements pesticides dans le déclenchement des phénomènes de résistance *acquise* (1). »

Vingt-cinq communications ont ensuite été présentées par les membres de la Société dont nous nous bornerons à rappeler ici très brièvement l'objet, celles-ci devant être ultérieurement publiées dans des périodiques spécialisés.

I) PROTOZOOLOGIE.

J. VERDAGUER et CH. JEANNETON ont parlé de la toxoplasmose acquise, à forme ganglionnaire, chez l'adulte jeune.

J. LANDAU et A.-G. CHABAUD ont signalé l'infestation naturelle du Rongeur *Thamnomys rutilans* (Peters) par deux espèces nouvelles de *Plasmodium*.

M. VAUCEL, A. DODIN et H. FROMENTIN ont décrit une technique de concentration des hémoparasites extracellulaires par une méthode non traumatisante.

J. RANQUE et coll. ont apporté une contribution à l'étude immunologique des leishmanioses cutanées et viscérales.

J. DURET-TRIBOULEY et R. PAUTRIZEL ont rendu compte de la protection immunologique de la Souris vis-à-vis de l'infection à *Trypanosoma gambiense*.

J. BAILENGER, J.-J. DUBARRY et B. AMYOT ont étudié le pouvoir pathogène de *Giardia intestinalis*.

II) HELMINTHOLOGIE.

R. CAVIER a présenté des observations sur l'évolution d'*Hymenolepis nana*, var. *fraterna* chez des hôtes inhabituels.

L. EUZET a décrit une espèce nouvelle de *Diplectanidae*, *Diplectanum equinophallus*.

J. RICHARD a signalé la présence d'un Dicrocoelien, parasite de Lémurien malgache.

R. GITARD et coll. ont brossé un tableau de la Distomatose hépatique en Corse.

J. TRIBOULEY, J. DURET-TRIBOULEY et R. PAUTRIZEL ont signalé la fréquence de *Limnea truncatula* dans différentes stations du Sud-Ouest.

J. TRIBOULEY et R. PAUTRIZEL ont étudié les anticorps fixant le complément chez le Lapin infesté par *S. mansoni*.

GANDJI, J. TRIBOULEY et R. PAUTRIZEL ont étudié, par ailleurs, les acides nucléiques et sites antigéniques de la cercaire de *S. mansoni*.

J.-C. QUENTIN a présenté et décrit un certain nombre d'Oxyures de Rongeurs africains.

O. BAIN a décrit des Oxyures de Courtillères malgaches.

J.-C. QUENTIN a signalé la présence et donné la description de *Trichuroidea* de Rongeurs de la Station expérimentale de la Makobe (Républ. Centrafricaine).

(1) Cette conférence a été illustrée d'une quarantaine de diapositives (graphiques et kodachromes).

A. BUTTNER et J. PICK ont signalé la présence d'un parasite énigmatique dans un muscle abdominal chez l'homme, dont l'origine helminthologique s'est révélée plus tard.

A.-G. CHABAUD et O. BAIN ont décrit un Métastrongylide, parasite de Lémurien malgache.

M.-C. DESSET a apporté une contribution à l'étude systématique du genre *Setaria*.

A. PETTER a présenté une étude sur l'abondance relative des espèces dans une population de parasites.

III) ENTOMOLOGIE.

J. DOUCET a effectué l'étude cytochimique de quelques Pentastomes.

J. CALLOT et M. KREMER ont signalé la présence de plusieurs espèces de *Culicoides* dans des gîtes dulçaquicoles et saumâtres en Charente-Maritime.

R.-M. NICOLI et coll. ont donné une classification des gîtes larvaires culicidiens en Corse.

IV. MYCOLOGIE.

Ph. LATOURELLE, Y. ASSADOURIAN et J. RANQUE ont exposé les résultats d'une étude expérimentale sur l'apparition d'anticorps fluorescents *anti-Candida albicans* à l'aide de deux souches antigéniques d'âges très différents.

Enfin, Ph. LATOURELLE, F. GAMBARELLI et J. GAMBARELLI ont mis au point un test de dégranulation des basophiles à des fins parasitologiques, en utilisant des antigènes d'origine fongique.

A. BUTTNER.
